

[Texte]

• 1720

We now have services needs determination, so that virtually any client who comes into an employment centre . . . This is in the process of being implemented, so the CEC in your constituency may not yet be doing it, but it should be by the end of this current calendar year. Anyone coming in has a brief interview with an officer to determine what their needs are, whether they are job-ready, and they can use the various self-service types of services we provide . . . just look at labour market information, tell them about group sessions and those kinds of things . . . or whether they need any particular help. Perhaps they want to change areas they are working in or perhaps they have been having trouble with in the labour force.

In the latter case, they would be referred to counsellors. There will be in most CECs—and some, where they are small, we cannot do it, but where possible—there will be specialized counsellors who will concentrate on counselling. In many CECs in the past, I think we have called sitting down and talking to somebody counselling, and it is not necessarily counselling. Sometimes it is just sitting down and talking.

Mr. Young: Yes.

Ms Hynna: We now have a system of managing the counselling service. The counsellors are receiving COMC-based training. There are two courses all of them will take—just assessment of problems and how to work with individual counselling. There will also be components of four people from target groups, with special employment problems, including disabled. That is not ready yet, but next year we will be starting to train counsellors in that area.

I guess what I am saying is: In some offices, you may no longer have a special needs counsellor. Instead, you will have four or five counsellors who are now trained, who are now available, to counsel any of the people who come in. A disabled person would not have to be told: Oh, you have to see so and so. All of the counsellors should be in a position to work with the disabled, as with any other client who needs some assistance.

Mr. Young: Yes. We do not want special treatment. We want . . .

Ms Hynna: No. That is one of the things I feel very strongly about and I have been trying to impress upon the whole employment service and the regional levels and the local levels, and that is: While you must provide this kind of service, you must be sure you have people in your employment centres who are aware of the needs of the disabled. On the other hand, you cannot go to the other extreme and assume that anybody who comes in a wheelchair or whatever must immediately be shoved off to somebody special over there and treated separately. Many of the disabled people, like anyone else, will be fully job-ready. You cannot assume people need the special counselling, just because they belong to a target group.

Mr. Young: Right. Okay, thank you very much.

[Traduction]

Nous procédons maintenant à l'évaluation des besoins de sorte que tout client qui vient au centre d'emploi . . . c'est un nouveau service en voie d'être instauré. Il se peut donc que le centre d'emploi de votre circonscription ne l'offre pas encore. Mais cela devrait se faire d'ici la fin de l'année civile en cours. Tous les nouveaux clients rencontrent un agent qui est chargé d'évaluer leurs besoins et leur aptitude au travail. Ils peuvent se familiariser avec tous les renseignements que nous leur fournissons, les données sur le marché du travail, les rencontres de groupe et ainsi de suite. Les agents peuvent également déterminer si les clients ont des besoins spéciaux. Il y en a en effet qui souhaitent changer de domaines et d'autres qui ont des difficultés sur le marché du travail.

Ces cas doivent être renvoyés à des conseillers. Mais ce n'est pas toujours possible, surtout dans les petits centres d'emploi. Mais nous aurons presque partout des conseillers spécialisés qui vont faire uniquement du counselling. Le fait de rencontrer un client et de discuter avec lui était considéré comme du counselling par le passé. Mais ce n'est pas nécessairement le cas. Il peut s'agir d'un simple échange.

M. Young: C'est juste.

Mme. Hynna: Nous avons maintenant un système de gestion du service de counselling. Les conseillers reçoivent une formation spécialisée. Tous auront pris deux cours, soit l'évaluation des problèmes et l'approche au counselling individuel. Il y aura également des unités de quatre personnes des groupes cibles, soit les clients qui ont des problèmes spéciaux, y compris les handicapés. Ce système n'est pas encore en place, mais nous commencerons dès l'année prochaine à former des conseillers dans ce domaine.

Voici là où je voulais en venir: nous ne pourrions plus offrir les services d'un conseiller spécial dans certains centres. Ces conseillers seront remplacés par quatre ou cinq conseillers qui auront reçu une formation et qui pourront conseiller les clients. Les personnes handicapées ne s'entendent plus dire qu'elles doivent voir telle ou telle personne. Tous les conseillers devraient pouvoir travailler avec les personnes handicapées comme avec n'importe quel autre client qui aurait besoin d'un peu d'aide.

M. Young: D'accord. Nous ne voulons pas de traitement de faveur. Nous voulons . . .

Mme. Hynna: Non. Mon opinion est bien arrêtée à cet égard. Cela fait assez longtemps que j'essaie de faire comprendre à tous les services d'emploi, à l'échelle régionale comme à l'échelle locale, que c'est un service qui doit être fourni, mais que les conseillers des centres d'emploi doivent être au courant des besoins des handicapés. Cependant, l'on ne peut pas aller à l'autre extrême et présumer que tout client en chaise roulante doit être dirigé vers un conseiller spécialisé et traité de manière différente. Beaucoup de personnes handicapées sont tout à fait prêtes à travailler, comme n'importe qui d'autre. L'on ne doit pas partir du principe qu'un membre d'un groupe cible a automatiquement besoin d'une aide spéciale.

M. Young: Très bien. Merci beaucoup.